

frac franche-comté/
expositions du 13 octobre 2019
au 12 janvier 2020

**syncopes et extases. vertiges du
temps.**
exposition collective

l'air des infortunés
nino laisé
exposition monographique



Ange Leccia, *Audrey*, 2009, Collection Frac Franche-Comté © Adagp. Photo : D.R

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



Ville de
Besançon

CITÉ ARTS
BESANCON ■ FRANCHE-COMTÉ

•3 bourgogne
franche-comté



PLATFORM

www.ma mmune.info

inrockuptibles

diversions

plate-forme
TECHNOLOGIQUE

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

syncopes et extases. vertiges du temps. exposition collective



Charles Antoine Coypel, *L'évanouissement d'Attalide*, 1750
© Musée des Beaux-Arts de Dole. Photo : J.L Mathieu

Syncopes et Extases. Vertiges du temps.
13 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Commissaire de l'exposition : Stéphanie Jamet

> **visite presse vendredi 11 octobre, 14h30**
en présence de la commissaire
> **vernissage samedi 12 octobre, 18h30**

Avec les œuvres de Caroline Achaintre, Istvan Balogh, Baltasar Burkhard, William S. Burroughs, Clément Cogitore, Charles Antoine Coypel, Douglas Gordon, Thomas Hirschhorn, Thomas Huber, Ann Veronica Janssens, Marie-Jo Lafontaine, Ingrid Luche, Myriam Mechita, François Morellet, Géraldine Pastor Lloret, Neo Rauch, Gerhard Richter, Jimmy Robert, Julien Tiberi...

Tomber en syncope ou en extase, c'est vivre un vertige du temps, une suspension temporelle. Temps mort ou temps d'arrêt ? Contretemps ou ellipse ? Hors temps, certainement.

Cette exposition interroge l'état dans lequel le corps se trouve lorsqu'il perd conscience et s'abandonne tandis que l'esprit s'échappe. Corps lâché qui subit de plein fouet toute sa gravité, yeux clos ou mi-clos, bouche entr'ouverte, caractérisent en effet les représentations dont *L'Extase de Sainte Thérèse* du Bernin, celle de *Saint François* du Caravage ou encore *L'Évanouissement d'Esther* de Nicolas Poussin ont inspiré de nombreux artistes.

Syncope et extase dont les artistes cherchent à traduire le mystérieux hors de soi. Le chirurgien Ambroise Paré définissait déjà la syncope comme une soudaine et forte défaillance des facultés et des vertus, précisant que les anciens l'appelaient aussi « la petite mort ». L'image frappante de cet effondrement sous le coup d'un choc, le plus souvent émotionnel, ne doit pas éclipser la volonté des artistes de partager les effets ressentis et le sentiment d'absence éprouvé. Parce qu'il ne reste généralement aucun souvenir, aucune trace dans la mémoire, exceptés le vertige, la fulgurance, le silence assourdissant, le trou noir ou, à l'opposé, l'éblouissement.

Impressions paradoxales et contradictoires en apparence comme le mot syncope lui-même qui vient du grec *sun* « avec » et *koptein* « couper ».

La syncope et l'extase bouleversent et transportent simultanément, d'où la tension inhérente à ces états dans leur rapport à la mort, intimement induit par la chute, l'abandon du corps devenu inerte. Comme si la syncope-extase en était le premier sas, « l'image vivante », si l'on peut dire. On comprend encore aujourd'hui l'intérêt particulier des artistes contemporains qui ne cherchent pas seulement à représenter ce bouleversement indicible mais à le faire ressentir, pour en cerner l'ambivalence entre abandon et résistance.

L'exposition propose d'abord une plongée en syncope-extase où l'on perçoit ces impressions et sensations de trouble de la vue, des tensions contraires, des ruptures temporelles. Après une traversée des états extatiques où plaisir et mystique s'interpénètrent, l'exposition interroge la syncope, comme la révélation d'un corps révolté et d'un hiatus de l'histoire.

Selon Louis Marin, « la syncope est en même temps interruption et réintégration, déchirure et reprise » ; et si la syncope et l'extase servaient à comprendre et à penser l'art ? Soit la possibilité de traduire ce qui est de l'ordre de l'insaisissable, de l'irreprésentable, de l'inaudible et de l'indicible. Ce dont on ne se souvient pas ou que l'on ne perçoit qu'*a posteriori* ? Vertiges du temps.

L'air des infortunés / nino laisé exposition monographique



Nino Laisné, *Naundorff et la joueuse de tympanon*, 2019
© Nino Laisné, photo : DR

L'air des infortunés

Nino Laisné

13 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta

> visite presse vendredi 11 octobre, 14h30
en présence de l'artiste

> vernissage samedi 12 octobre, 18h30

L'exposition monographique de Nino Laisné est le fruit d'un dialogue au long cours entre l'artiste et le Frac. Une rencontre d'abord autour de son travail, l'artiste ayant identifié le Frac comme interlocuteur, autour des problématiques du temps et de la musique, qui traversent autant son œuvre que la collection du Frac elle-même depuis 2006. De cette rencontre est d'abord née une invitation en résidence, afin de prendre le temps de se construire une histoire commune. Dès lors, les choses étaient en place, le contexte parfait où convergeaient la spécificité d'une collection et la tradition horlogère d'une région. L'exposition *L'air des infortunés* est quant à elle l'aboutissement de cette résidence qui s'est prolongée pour donner corps à deux œuvres : un mécanisme horloger et un film, conçus par Nino Laisné et qui viendront enrichir la collection du Frac.

Le travail de Nino Laisné se situe au croisement entre photographie, mise en scène vidéo et pratique musicale. Proposant des œuvres empreintes d'une certaine étrangeté, l'artiste se détache d'une narration linéaire et cherche des points de correspondance entre

musique traditionnelle et langage cinématographique. L'histoire de la musique s'intègre dans ses œuvres, notamment dans les rapports ambigus qu'elle entretient avec la fiction.

Cette intrusion progressive d'éléments musicaux est aussi le reflet d'un goût prononcé pour la pluridisciplinarité, pour le métissage entre les arts et pour les formes hybrides qui peuvent en résulter. Pour l'exposition au Frac, cet entrelacement se traduit par le biais de la production de deux œuvres intimement liées.

La première pièce, produite en collaboration avec la Plateforme Technologique Microtechniques-Prototypage de Morteau, consiste en une réplique du mécanisme de « La joueuse de tympanon », automate conçu par l'horloger Peter Kinzing et l'ébéniste David Roentgen, et conservé au Musée des Arts et Métiers de Paris. Cet automate, offert à Marie-Antoinette en 1785, représente la reine musicienne, assise devant un tympanon logé dans la structure d'un clavecin, frappant les cordes à l'aide de petits martelets de métal. L'étonnante singularité de cet automate réside dans le fait que la musique provient réellement du geste sur l'instrument miniature, et non du mécanisme lui-même. Sous sa robe se cachent de nombreux rouages qui engendrent les mouvements de bras. Ce mécanisme propose une variation de huit mélodies, dont l'une est attribuée à Gluck, l'un des compositeurs favoris de Marie-Antoinette et initiateur du classicisme viennois. L'œuvre de Nino Laisné, si elle semble être une réplique parfaite du mécanisme, en est en réalité une contrefaçon, aux mélodies altérées.

La seconde pièce est une vidéo, produite et acquise par le Frac, qui s'appuie sur la version falsifiée du mécanisme, proposant une réflexion sur les notions de mémoire et d'imposture. L'artiste s'est en effet intéressé aux « faux Louis XVII », nombreux imposteurs qui prétendirent être le dauphin, et notamment un certain Karl Wilhelm Naundorff, horloger de métier et personnage insaisissable, qui eut de nombreux démêlés avec la justice.

Dans ce contexte flou, cette confusion entre réalité et fiction est le prétexte à une ouverture vers une narration fantasmée, où s'entrechoquent preuves réelles et contrefaçons. Des œuvres qui marquent également l'intérêt profond de Nino Laisné pour les musiques anciennes et traditionnelles et sa fascination pour les prouesses horlogères.

le frac franche-comté / présentation



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté est l'un des 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain créés en 1982, dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État. Il est financé par la Région (70%) et l'État (30%) qui contribuent également aux acquisitions d'œuvres.

Le Frac Franche-Comté est un lieu d'exception dédié à la découverte de la création artistique contemporaine. Il se veut un lieu d'échanges et de rencontres ouvert à tous les publics.

Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation. Celui-ci y découvre une programmation sans cesse renouvelée fondée sur un programme d'expositions temporaires ambitieux et des propositions culturelles pluridisciplinaires.

La question du Temps

Cette programmation s'appuie sur la collection du Frac, riche de 667 œuvres de 341 artistes, qui depuis 2006 privilégie les œuvres interrogeant la vaste question du Temps, une problématique choisie pour sa permanence dans l'histoire de l'art, son actualité mais aussi pour son ancrage dans l'histoire régionale. Depuis 2011, au sein de cet ensemble d'œuvres explorant la question du Temps, le Frac s'est attaché à développer un axe dédié à des œuvres dites « sonores » lequel s'est vu récemment enrichi par un important dépôt du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Les rendez-vous

En écho aux expositions, le public est convié à une grande diversité de rendez-vous : rencontres avec des artistes, conférences, soirées performances, soirées vidéos, concerts, danse...

La diffusion

La collection du Frac est aussi « centrifuge » : elle se déploie ainsi sur le territoire régional et fait également l'objet de nombreux prêts en France et à l'international.

Le Satellite*

Depuis 2015 le Satellite, un camion transformé par l'architecte Mathieu Herbelin en espace d'exposition, poursuit son itinérance pour aller à la rencontre des publics éloignés.

L'exposition intitulée *De la Terre à la Lune, l'odyssée de l'Espace* propose un voyage dans l'Espace et le Cosmos à travers les œuvres d'Ueli Berger, Julien Berthier, Biosphère, Dominique Blais, Július Koller, Gianni Motti, Estefania Peñafiel Loaiza et Hugues Reip.

*** dossier de presse disponible
sur demande**

informations pratiques / contacts

Synopes et Extases. Vertiges du temps.

13 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Commissaire de l'exposition : Stéphanie Jamet

L'air des infortunés

Nino Laisné

13 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta

> **visite presse vendredi 11 octobre, 14h30**

> **vernissage samedi 12 octobre, 18h30**



Istvan Balogh, *Out and out*, 2002, Collection Frac Franche-Comté
© Adapp, Paris, 2019. Photo : D.R

frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi

14h – 19h samedi et dimanche

tarifs

tarif plein : 4 

tarif réduit : 2 

gratuité : scolaires, moins de 18 ans

et tous les dimanches



Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap.   chaque exposition, une visite en langue des signes est programm e. Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre », guides en gros caractères, boucles auditives, cannes si ge et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.



contacts presse

Presse nationale / Alambret Communication

Leila Neirijnck

+33(0)1 48 87 70 77 / +33(0)6 72 76 46 85

leila@alambret.com

Presse régionale / Frac Franche-Comté

Clémence Denis

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr